

Point de vue de la Chambre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **65 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Relance ou maintien de la rigueur ?

Question difficile. Le gouvernement français n'y répond pas. L'opposition pas davantage.

Pour la relance, il existe trois arguments et une objection. Premièrement, la rigueur qui a payé en 1984, ne paie plus aujourd'hui. L'année passée, les paiements extérieurs de la France étaient en équilibre ; ils ne le sont pas cette année. La hausse des prix avait été ramenée à 6,7 % contre 14 % en 1981, mais le ralentissement sera à peine sensible en 1985. Deuxième argument : on ne modernise pas un appareil industriel avec la croissance zéro enregistrée au premier trimestre de cette année. Troisième argument : l'opinion des experts étrangers, principalement anglo-saxons, qui s'étale dans la presse américaine et qui est pour la relance. L'objection elle, est évidente : il ne faut pas aggraver l'inflation, donc donner un coup de pouce à l'économie sans le donner aux prix. Ce qui restreint la gamme des moyens à employer.

La dévaluation du franc qui rendrait les exportations moins chères ? Le patronat est pour, sans le proclamer, le gouvernement est contre et le fait savoir. Cela ne dépend ni de l'un ni de l'autre. Le Franc est rattaché au Mark. Tant que la situation politique et stratégique de la République fédérale est aussi fragile, les capitaux flottants qui quittent le dollar n'iront pas vers la monnaie allemande.

Les experts des organismes internationaux conseillent de donner plus de crédits à l'économie. C'est une arme difficile à utiliser dans un pays où la moitié des prêts sont accordés à des taux administrés.

Ainsi pas de politique monétaire expansive, les objectifs de croissance de la masse monétaire (M2) doivent être tenus, ni de politique budgétaire inconsidérée, l'équilibre des comptes de l'état doit rester l'objectif ultime.

Le meilleur moyen de relance, qui serait aussi le plus efficace pour la modernisation, est un encouragement aux investissements comme par exemple une ristourne de 10 % du montant des investissements industriels sur les impôts payés par les entreprises. L'effet moteur est évident, on laisse tranquille la masse monétaire. Les retombées sur la consommation et le niveau des prix sont très faibles et les pertes de revenus pour l'état compensées par la hausse des rentrées fiscales associées à tout mouvement de reprise.